

FICHE n°5

Développer l'esprit critique

La participation au projet *Kinema* a notamment pour objectif de **contribuer à l'éducation des élèves à l'image, compétence transversale mobilisée ou ré-exploitable dans le cadre des cours de langues vivantes (civilisation), de français (rapport littérature / œuvre filmique), d'histoire (le cinéma comme outil de pouvoir dans les systèmes totalitaires en classe de Première générale, cours sur les médias et leur rôle dans la formation de l'opinion publique en France au XX^e siècle en classe de Terminale ES ou L, etc.) ou encore d'éducation civique (analyse de clips de campagne électorale pour comprendre le rôle des partis politiques en classe de Première générale, par exemple).**

Le contexte récent du développement de la propagande sur internet (théorie du complot) et de l'embrigadement idéologique rend encore plus pertinent l'apprentissage de la fabrication des images, du rôle d'un montage pour imposer ou développer un point de vue sur le monde : **les élèves doivent prendre conscience que toute image, tout film correspondent à un point de vue dont il faut connaître l'origine et qui doit pas être accepté comme une vérité incontestable.** L'analyse filmique, reposant sur des extraits choisis par l'enseignant, doit permettre d'acquérir un vocabulaire de lecture des images et de questionner le choix du cadrage, du montage visuel et sonore, des dialogues, etc. par rapport au sujet de société étudié par le film.

Enjeux

Cette analyse peut avoir pour enjeu d'éduquer au jugement esthétique, apprendre à « critiquer » une œuvre, à expliquer ce qui en fait l'originalité, à déceler et discuter ce qui pose problème, ou encore à distinguer des films d'auteur de productions plus formatées ou de téléfilms sans réelle ambition culturelle ou sociétale.

Dans une deuxième étape, cet apprentissage peut viser à **mettre en pratique, même modestement, les outils des cinéastes**, en termes d'image, mais aussi de son (rôle d'une voix off, d'un choix musical, du silence...), dans le cadre des productions réalisées en groupe.

Le troisième enjeu consistera ensuite à **analyser et évaluer ses propres productions et celles des autres**, et donc à apprendre à écouter les partenaires et à tenir compte de leur avis. **Les élèves devront aussi développer leur capacité à argumenter, à con-vaincre**, aptitude utile dans toutes les matières et dans la société.

Enfin, dans la mesure où **une œuvre artistique véhicule aussi un message**, il est indispensable que les élèves apprennent à le percevoir et à se poser des questions pour le déchiffrer avec discernement, c'est-à-dire sans y adhérer aveuglément comme à une vérité absolue ni sans le refouler du fait de leurs *a priori*. Le film devient incitation à la réflexion, à la remise en cause, au dépassement de soi.

Plusieurs étapes du projet *Kinema* / « Paroles en images » permettent ainsi à l'élève d'apprendre à exercer activement sa critique :

- **Le Jury « Jeune Public »**

Lors du Festival international du cinéma de Brunswick, les élèves allemands et français visionnent six films et les commentent afin de déterminer à quel film reviendra la récompense du Jury « Jeune Public ». Lors de ce travail, ils sont accompagnés par des adultes qui les aident à enrichir leur analyse des films visionnés.

- **La période d'analyse filmique**

Fin décembre / début janvier a lieu une phase particulière du projet *Kinema*. Après avoir visionné un film allemand et un film français, les élèves les analysent avec l'aide de leur professeur. Ensuite, ils s'inscrivent sur une plateforme d'échange à distance afin de correspondre avec leurs partenaires (e-twinning). Des thèmes de réflexion sur les deux films sont choisis par les binômes qui échangent chacun en langue étrangère.

- **Le tiers-lieu**

La rencontre en tiers-lieu dure quatre jours pendant lesquels des groupes de quatre élèves français, allemands et polonais choisis dans les classes participant aux différents volets du dispositif se rencontrent pour réaliser un travail filmique ou d'expression orale (organiser un débat télévisé, imaginer les monologues intérieurs des personnages d'une scène de film, etc.).

La participation des élèves au Jury « Jeune Public » est particulièrement formatrice quant à l'éducation à l'image. Les élèves, plutôt habitués aux films « grand public », découvrent pendant le Festival de Brunswick des films moins centrés sur les cascades, les effets spéciaux dans lesquels **le réalisateur leur propose un éclairage particulier sur un fait de société**. Ils comprennent aussi l'importance de ce qui leur semblait être des détails. C'est pourquoi **les élèves apprécient de pouvoir échanger sur des films en compétition qui appellent à un questionnement, préalable nécessaire à l'acquisition d'un esprit critique**



[extrait vidéo 1](#)



[extrait vidéo 2](#)

Ensuite, **l'analyse filmique aiguise les capacités d'observation des élèves**, ce qui est indispensable à l'acquisition d'un esprit critique.



[extrait vidéo 3](#)

Ces capacités sont aussi exploitées lors de l'échange via e-twinning entre les participants, ainsi que dans la réalisation de petits films. Grâce aux discussions qu'ils mènent sur la plateforme e-twinning, les élèves mobilisent les capacités nommées précédemment. Chaque binôme ou trinôme doit choisir un sujet de discussion et ensuite **expliquer son point de vue à ses partenaires, essayer de les convaincre, nuancer son propre point de vue** et prendre conscience de ses erreurs le cas échéant. Il s'agit donc d'un travail mobilisant **différentes stratégies de communication et de réflexion indispensables à l'autonomie d'un citoyen éclairé.**

Enfin, la rencontre en tiers-lieu sollicite l'ensemble des compétences acquises : il faut créer un film ou une courte représentation, l'élaborer avec les camarades des trois nationalités, chercher à améliorer la production. Cette mise en œuvre commune est une véritable réflexion critique pour les élèves qui doivent **s'exprimer, écouter et réfléchir à leur point de vue tout en tenant compte des idées de leurs camarades et en les respectant.** Le temps imparti étant relativement court, environ cinq demi-journées, les élèves doivent être efficaces. Si le professeur constate des difficultés de communication ou de progression entre les partenaires, il peut recentrer les élèves sur leurs avancées et **inciter le groupe à trouver un terrain d'entente ou à prendre un temps de réflexion commune pour dépasser la difficulté ou le différend.**

Il est fort agréable pour le professeur de constater que ce projet développe l'autonomie des élèves, par exemple dans le cadre du Jury « Jeune Public »



[extrait vidéo 4](#)

Lorsque les participants ont assez de connaissances pour réaliser seuls les tâches demandées, ils se consacrent à leur activité sans solliciter particulièrement leur professeur. Si les élèves ont fait parfois appel à l'enseignant pour des besoins lexicaux, ils n'ont pas demandé d'aide pour conduire leur échange écrit sur la plate-forme e-twinning. Ils ont même communiqué hors temps scolaire avec leurs camarades depuis leur ordinateur personnel.

Analyses

L'expérience de l'autonomie est particulièrement palpable lors de la rencontre en tiers-lieu, les élèves allemands en ayant davantage l'habitude que les élèves français. Ainsi, les élèves organisent eux-mêmes leur représentation, travaillent entre eux à la mise en scène, réfléchissent au contenu linguistique, se corrigent les uns les autres, filment et font le travail de montage rapidement et sans intervention extérieure. Dans cette phase du projet, les professeurs s'effacent beaucoup et ne sont plus que les spectateurs vigilants de la production de leurs élèves :



[extrait vidéo 5](#)

De plus, les élèves sont particulièrement motivés par l'esprit créatif du projet, ce qui a pour conséquence une réelle envie de communiquer avec leurs camarades. Ainsi, la langue n'est plus une barrière mais un véritable outil.

Écouter l'autre et appréhender le point de vue qu'il exprime dans une langue étrangère demande des efforts d'attention soutenus aux élèves qui ont relevé ce défi aussi bien lors du tiers-lieu que des échanges épistolaires sur internet. Ils ont appris à entendre des critiques, ce qu'ils acceptent plus facilement venant de jeunes de leur âge plutôt que d'enseignants ou d'autres adultes.

Apprendre à défendre son point de vue, argumenter dans la langue de l'autre à partir d'un support commun (un film étudié) est bénéfique, car il y a un terrain d'entente possible et cela permet de surmonter les préjugés :



[extrait vidéo 6](#)

Apprendre à décoder des images, dans une société où les jeunes sont exposés continuellement à des reportages, des saisies amateurs, des émissions, est une nécessité que les élèves ont ressentie. Ils ont été capables de réinvestir ce savoir-faire dans d'autres cours, par exemple au moment d'étudier tel reportage ou tel extrait de film en cours d'histoire-géographie. Ils ont été plus conscients de l'importance qu'il y a à identifier le point de vue qui s'exprime (celui d'un artiste, d'un journaliste, d'un anonyme, etc.) et à faire attention au montage, au choix des sons mis sur des images, etc.

A travers l'analyse des films étudiés chaque année, les élèves comprennent que chaque production filmique est à la fois l'expression d'une sensibilité personnelle, mais aussi le reflet d'une culture, d'une société :



[extrait vidéo 7](#)

Bénéfices

Transferts

Les compétences travaillées à travers le projet *Kinema* peuvent être ré-exploitées dans d'autres contextes d'apprentissage : analyse de séquences de journaux télévisés en allemand, de magazines de société, de films allemands sur des sujets d'actualité ou d'histoire (des films du réalisateur allemand Fatih Akin par exemple), ou de films sur l'histoire de l'Allemagne (exemple : *Allemagne année zéro* de R. Rossellini).

Communiquer avec d'autres élèves étrangers permet aussi d'ouvrir la classe sur l'extérieur. Il est parfois plus facile pour des adolescents de porter un regard critique sur les travaux et points de vue de personnes qu'ils ne connaissent pas plutôt que sur ceux de leurs camarades.

Il est aussi possible de réaliser de petits montages filmiques pour traiter d'un sujet étudié en classe, en groupe ou en individuel, avec élaboration de petits scénarii. Les élèves peuvent ensuite réfléchir à leur production et chercher à en améliorer le contenu. Il est aussi intéressant de changer leur regard, car ils expriment très souvent d'abord des avis négatifs au lieu de faire la part des choses.

Afin que les activités soient enrichissantes pour les élèves, il est nécessaire de leur expliquer en amont l'intérêt d'affiner le regard que nous portons sur le monde qui nous entoure. Il est aussi important de les suivre dans leur progression : comprennent-ils les attentes ? Arrivent-ils à réagir aux commentaires de leurs camarades ? Savent-ils être convaincants ?... Il faut aussi être vigilant quant aux échanges entre jeunes afin qu'ils débattent sans blesser leurs interlocuteurs.

Concepteurs

Jean-Michel Hannequart,
Michèle Jerram,
et Patrick Richer
Lycée François 1^{er}, Le Havre.

Mars 2015